« La femme est l'avenir de l'homme » ? Non, c'est l'Africain !

écrit par Bernard Germain | 31 octobre 2022





Louis Aragon écrivait en 1963 dans « le fou d'Elsa »… « L'avenir de l'homme est la femme ».

C'est Jean Ferrat, célèbre artiste proche du PCF, qui en a inversé les termes pour donner cette célèbre formule « La femme est l'avenir de l'homme », ainsi qu'une chanson du même nom, non moins connue.

Mais les temps changent et la célèbre formule d'Aragon pourrait être réécrite dans la France de 2022 avec les termes suivants : « L'africain est l'avenir de l'homme… français ».

Certains, j'en connais, pourraient s'écrier « Mais d'où sortez-vous un truc pareil ? ».

A ceux-là je répondrais… du journal « *Le Poher* », petit journal breton, également site internet.

En fait je devrais dire misérable torchon d'extrême-gauche.

Le 27 octobre 2022, un journaliste (dont par charité chrétienne nous tairons le nom) a commis un article stupéfiant dans cette feuille de choux immonde.

L'objet de l'article était Callac, cette petite bourgade bretonne de 2200 habitants où le Maire, aidé par la fondation « Merci », veut implanter de force 70 familles venues d'Afrique, soit plus de 500 personnes selon les chiffres publiés par Ouest-France du 14 septembre (1 famille africaine, c'est 7,6 personnes).

Toute personne normalement constituée et qui n'a pas une cervelle de poisson rouge, comprend que ça va poser de sérieux problèmes, vu les différences de culture et de conception de la vie en société, d'implanter plus de 500 personnes (25 % de la population) dans cette bourgade.

Mais pas ce « journaliste ». Lui n'y voit que du bien et soutient totalement le projet du Maire Jean-Yves Rolland, par ailleurs communiste.

Ce dernier a sans doute oublié ce que disait Georges Marchais, Secrétaire Général de son parti le PCF, pendant la campagne présidentielle de 1981 :

« il faut arrêter immédiatement toute immigration légale et illégale en France ».

Marchais disait cela parce qu'à l'époque, il y avait la « ceinture rouge » (les départements de la lère couronne autour de Paris). Le PCF était la première force politique dans ces départements. Étant aux premières loges, ils voyaient parfaitement les problèmes que posaient dans les banlieues l'arrivée massive d'immigrés africains dont l'immense majorité étaient musulmans.

Et Marchais tirait désespéramment le signal d'alarme. Depuis, la situation s'est très largement dégradée et touche la France entière, que ce soit les grandes, les moyennes et même les petites villes.

Pour convaincre ses lecteurs, ce « journaliste » vendu aux immigrationnistes et mondialistes, ne recule devant rien en termes d'arguments.

Ainsi, grâce à l'arrivée de migrants … « le projet Horizon … inclura probablement un nouveau cinéma ».

Fabuleux … vous voulez un nouveau cinéma ? … faudra juste prendre les Africains qui seront livrés avec.

En voilà un argument qu'il est bon.

Je pense que maintenant qu'ils savent cela les habitants de Callac vont accueillir à bras ouverts les Africains qu'on veut leur imposer de force.

On va épargner au lecteur la liste de tout ce qu'ils vont avoir en plus du cinéma (bâtiments refaits à neuf, maison des assistantes maternelles, nouveau centre de loisirs, un café, des salles associatives, … etc).

N'en jetez plus la cour est pleine … !

J'ai rarement lu un article prenant à ce point les gens pour des débiles.

Je n'ai qu'une question à poser à ce stade :

« Si on peut faire autant de choses pour Callac, c'est qu'il y a de l'argent pour faire tout cela. Alors pourquoi faut-il que cela soit assorti d'une arrivée massive d'immigrés ? ».

Pardon, en fait, j'en ai une autre :

« Jusqu'à présent, le Maire disait qu'il n'y avait pas d'argent pour les habitants pauvres de Callac ni pour les jeunes durement frappés par les 18 % de chômage local (le double du chiffre national).

Est-ce qu'en promettant tout cela, le maire ne prend pas sa population pour une bande d'abrutis qui va accepter le projet dès lors qu'on leur dit qu'ils auront une sucette ? »

En réalité, le maire essaye « d'acheter » des soutiens en promettant tout et n'importe quoi. Son unique objectif est de

faire passer sa potion immigrationniste, tellement amère que la population n'en veut pas.

D'ailleurs il l'a dit lui même : « 80 % de la population est contre ».

Par contre, ce que ne dit pas notre journaliste bien-pensant qui prend les gens pour des neu-neu, c'est que ce magnifique projet n'était nullement dans le programme électoral du maire.

Il ne dit pas plus que, dans ces conditions, il serait normal d'organiser un référendum, pour connaître l'opinion de la population, puisque c'est elle qui va en subir les conséquences.

Et le fait que le maire n'organise pas de référendum, parce que la population est contre le projet, ne pose aucun problème à ce « journaliste » qui se déclare pourtant amoureux de la « démocratie ».

Précisons quand même que la démocratie, pour les gens comme lui, c'est lorsque le peuple dit oui au projet voulu par les bien-pensants.

Mais si ce n'est pas le cas, mieux vaut ne pas interroger le peuple. Puisqu'il est trop bête pour comprendre ce qui est bon pour lui. Les bien-pensants sauront dès lors décider à sa place. Comme cela se passe à Callac.

Arrivé à ce stade, on est déjà en droit de se dire que notre plumitif de service est un drôle de zique.

Mais ce n'est nullement fini, il y a encore plus fort.

D'abord, pour faire bonne mesure, il commence par traîner dans

la boue la Présidente de l'Association « les amis de Callac et ses environs », histoire de salir le combat qu'elle mène avec les habitants de Callac contre l'invasion de cette bourgade. Du grand classique.

Mais notre homme a encore d'autres tours dans sa besace.

Par exemple celui-ci :

« L'extrême droite (…) vient ici instrumentaliser le projet Horizon à des fins politiciennes pour diffuser sa haine raciste en instaurant un climat de terreur sur la population callacoise et ses élus. Ils ne défendent pas une opinion, mais un projet de société, celui du fascisme que les Résistants FTP de Callac ont combattu les armes à la main jusqu'à en donner de leurs vies »

« Un climat de terreur sur la population callacoise et ses élus … » Bigre, de quoi peut-il bien parler ? Il n'y a eu aucune terreur ni violence exercée contre la population ou les élus. Mais c'est toujours bien d'inquiéter le lecteur.

Par contre, ce qui est vrai c'est qu'une adjointe au maire a démissionné. Officiellement pour raison de santé. En réalité parce qu'elle est en désaccord avec le maire et son projet Horizon, et surtout son refus obstiné d'organiser un référendum pour demander à la population si elle est d'accord ou pas.

Comme c'est ennuyeux de reconnaître cela, mieux vaut prétendre qu'il y a « un climat de terreur contre les élus et la population ». Et cela a aussi l'avantage de pouvoir maquiller la démission de cette adjointe en départ pour cause de « terreur sur les élus ».

De toute manière ces gens ne sont pas à un mensonge près pour défendre leur cause indéfendable.

Par ailleurs, comme cet individu est totalement ignare, et colporte sans état d'âme les pires saloperies, nous allons par charité, lui apprendre certaines choses.

Ainsi, lorsque ce « journaliste » défend cette immigration incontrôlée qui envahit notre pays, et le projet Horizon qui l'organise, il soutient les « envahisseurs ».

Du temps de la seconde guerre mondiale, s'il avait agi de même, il aurait donc soutenu les envahisseurs nazis.

Et si l'on suit son raisonnement, c'est nous les « FTP » d'aujourd'hui, ceux qui s'opposent à l'invasion et défendent leur pays. Et c'est bien le cas. Les résistants c'est nous, et lui c'est un minable petit collabo qui aide les envahisseurs et nous aurait dénoncés sans état d'âme à la gestapo.

Maintenant, pour sa culture, tant que nous y sommes, rappelons lui que même si le PCF se qualifie de « Parti des fusillés » et rappelle souvent qu'il a été à la tête des FTP, c'est pour mieux faire oublier certaines pages de son triste passé.

Le PCF n'a pas toujours combattu le « fascisme » … ! Loin s'en faut …

- Sait-il ce triste sire que le 23 Août 1939, le pacte germano-soviétique est signé. Ce pacte fut soutenu par le PCF, Parti cher au maire de Callac.
- Sait-il ce petit journaleux, que le 3 Octobre 1939, alors qu'il est mobilisé, le Secrétaire Général du PCF déserte et va se réfugier en URSS où il restera jusqu'en 1944 ? C'est De Gaulle qui le graciera, à la fin de la guerre, avant qu'il occupe un poste ministériel. De

Gaulle dira à ce sujet, parlant du PCF, « j'ai utilisé ces incapables à remettre la France au travail ».

- Sait-il cet ignare que le 19 Juin 1940 (après l'invasion de la France), Jacques Duclos (PCF) a négocié avec la Kommandantur à Paris la reparution légale de l'Humanité ? ... ce qui sera accordé au PCF le 20 Juin 1940.
- Sait-il ce pauvre « journaliste » qu'à l'époque la politique du PCF était de dire (alors que la France était occupée) « ne tirez pas sur un soldat allemand, car derrière l'uniforme se trouve un travailleur » ? Et cette position sera celle du PCF jusqu'à la rupture du pacte germano-soviétique.
- Sait-il, par exemple, que dans le Limousin, Georges Guingouin, membre du PCF refusa d'appliquer cette politique et organisa le maquis contre la volonté du PCF dès le début de l'invasion de la France. Le PCF tenta d'ailleurs 3 fois de l'assassiner.
- Sait-il notre ignorant de service que suite à l'invasion de l'URSS par les troupes nazies, le PCF pour bien faire comprendre son changement de ligne, fit assassiner l'Aspirant de marine Moser par un jeune communiste, Pierre Georges (dit colonel Fabien), le 21 août 1941 , à la station Barbès Rochechouart. C'est seulement ensuite qu'apparurent les FTP et la légende du « parti des fusillés ».

Alors, qu'il y ait eu de vrais résistants chez les FTP, c'est indéniable. Mais invoquer les FTP, donc le PCF comme modèle de lutte contre le « fascisme », n'est pas exactement le meilleur argument.

Il n'y a pas eu beaucoup de Georges Guingouin, et le PCF a quelques pages bien sombres dans son histoire, comme nous venons d'en informer ce pitoyable journaleux.

D'autre part, souvenons-nous également que celui qui utilisait en permanence le terme « fasciste » pour désigner quiconque s'opposait à lui s'appelait Joseph Staline.

Aujourd'hui tous nos bien pensants, qui n'ont que ce qualificatif « fasciste » à la bouche, reprennent à leur compte les méthodes les plus viles du stalinisme. Refus de tout débat et volonté de disqualifier l'opposant en l'accusant systématiquement de « fascisme ». Hier comme aujourd'hui. Mais ils l'ignorent sans doute, vu qu'ils sont généralement d'une inculture crasse.

Enfin, dernier point, fort logique, ce minable petit collabo soutient les anti-fas qui appellent à un « rassemblement festif et anti-fasciste » le 5 novembre à quelques dizaines de mètres de l'endroit où doit se dérouler notre manifestation, celle des patriotes qui combattent l'invasion de notre pays et donc s'opposent au projet du maire et de la fondation Merci.

Tout le monde sait pourquoi ils viennent, ces anti-fas. Pour nous faire taire … par la violence.

Ils ne sont que les nervis à la solde de Macron et des mondialistes immigrationnistes.

Ils combattent pour la destruction de notre pays, en étant les alliés objectifs des islamistes qui ont le même projet.

Tous ces immigrationnistes islamophiles devraient pourtant réfléchir aux paroles de Boualem Sansal :

« Pour les islamistes, nous sommes tous des kleenex. Il prend quand c'est utile et il jette quand ce n'est plus utile. Ils se fichent comme de leur première gandoura des wokistes, des insoumis, des intelligents utiles et des passeurs affectueux, ils seront les premiers à être décapités car l'islamisme sera au pouvoir, ce qu'il est déjà puisqu'il tue et décapite qui il veut, quand il veut, où il veut. Les islamistes haïssent pardessus tout les faibles, les efféminés et les hypocrites qui viennent les comprendre, les défendre, leur porter le sac. L'islamisme ne cherche pas à être vertueux, il est la Vertu qui exige que les autres le soient à son image. Il est temps en France de méditer l'histoire du scorpion qui pique la grenouille qui l'a aidé à traverser la rivière. L'islamisme n'a pas d'ennemis, ni d'amis, comme la défunte grenouille n'était pas l'ennemie du scorpion, ni son amie. ».

Et si cela arrive demain, nous n'aurons pas un atome de compassion pour eux.

Au final, ce journaliste « propagandiste » qui refuse le référendum pour consulter la population, doublé de son acceptation de la violence utilisée par les anti-fas qu'il légitime afin de faire taire les défenseurs de la France et de Callac, fait qu'on peut le classer sans hésitation dans la catégorie qu'il prétend combattre … les fascistes.

Qu'il le veuille ou non, notre combat continue et continuera. A Callac et ailleurs.

Sa misérable prose ne fera pas varier d'un pouce notre action pour défendre la France et les français.

Bernard Germain